

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 14,1a.7-14)

01a Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas.

07 Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole :

08 « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi.

09 Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : 'Cède-lui ta place',

10 et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi.

11 Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

12 Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue.

13 Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ;

14 et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Où donc est Dieu?

Mystérieuse dernière place que Jésus nous propose... Ceux qui sont derniers deviennent premiers et vice-versa. Où donc est cette dernière place, où est la première? Pas sûr qu'avec nos lunettes modernes, cette invitation soit très attrayante. L'histoire, calquée sur le contexte du repas auquel Jésus prend part, manque de subtilité; elle ne laisse pas tellement place à l'interprétation, tout le monde se sent visé. La parabole ne prête-t-elle pas aussi flanc à l'opportunisme, au fait de se placer là où les profits seront les meilleurs, fût-ce la dernière place mais toujours pour convoiter la première, celle qui donne des avantages, qui nous lie aux puissants? Est-ce bien là le message du Seigneur? Peut-être que oui, comme si Jésus proposait le pari de Pascal. Mais cela n'est guère attirant, comme la suite des conseils de Jésus : inviter des nécessiteux à nos fêtes! Cela comporte le risque de la complaisance dans le don. Les états modernes ont renoncé à ce style de service caritatif, ces œuvres offertes par les religieux (avec la meilleure volonté du monde) comportant le risque d'attendre en retour la reconnaissance et les privilèges. On assure maintenant à tous un accès à des services sociaux dans un rapport plus égalitaire. Pour rendre justice au texte, peut-être faut-il utiliser d'autres verres et l'interpréter à un second niveau.

Ce que Jésus annonce, c'est la Bonne Nouvelle qui l'habite intérieurement. À défaut de subtilité, il parle d'abondance du cœur tout en provoquant son auditoire. Avouons-le : l'Évangile est parfois un peu râpeux. Mais à celui qui s'y frotte, il dévoile le mystère du Père. Il est permis de lire le texte en se posant la question : où donc est Dieu dans nos rencontres? Autour de la table, avec qui prend-il plaisir à l'échange? Qui souhaite-t-il inviter à son Festin? Il apparaît, splendide, à la dernière place, miette de pain oubliée, pour ceux qui se pensent nés pour un *p'tit pain*. Pas moyen de le déloger de ce lieu, de cet état. C'est au creux du manque qu'il peut combler les soifs humaines. Jésus parle de noces, car il vient pour se lier à chacun. Mais pour ceux qui n'ont pas faim d'entrer en relation, cette dimension leur est voilée. On peut parvenir à cette dimension de l'être divin en se rapprochant de ces lieux d'attente, en acceptant à notre table la misère et celui ou celle qui l'incarne. Alors s'ouvre un bonheur différent des autres, se rapportant à la « résurrection des justes », à la vie profonde et accomplie pour laquelle l'humain est créé.

Anne